

Comment se faire des amis Cinquième saison

Patrick Coppens

Number 27, Winter 1985

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/15333ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Coppens, P. (1985). Comment se faire des amis : cinquième saison. *Moebius*, (27), 133–134.

COMMENT SE FAIRE DES AMIS (cinquième saison)

**Le courrier et les résolutions de nouvelle année*

Sans courrier, que saurions-nous du monde? Non seulement celui de l'époque classique mais aussi celui de nos vastes sentiments. Ainsi, Madame Morin-Gaudette des Chutes Saint-Philippe m'écrit que je me laisse aller, que je combats l'Institution avec de moins en moins de vigueur. Elle suggère même que j'aurais pu avoir été acheté ou pire encore subventionné (le mot seul me fait frissonner). Chère Madame M.G., soucieux au premier chef de ne pas vous décevoir (et après avoir confessé un peu de tendre mollesse pour les pollueurs, les profiteurs, les syndiqués de l'inspiration, les hargne-petit, les têtes à calques, les emplumés, les chefs de filles et les despotineurs), je vous promets que je serai plus vigilant en 1986. Et pour vous montrer le sérieux de mes résolutions, voici quelques coups de lime au socle de deux de nos «bustes-à-pattes» comme disait l'ineffable Céline.

**Poste restante*

LETTRE AERIENNE de Nicole Brossard.

**Voudrait s'inscrire dans le livre des records Guinness*

Avec «s'inscrit sous le ciel gris en graphiques de feu» (Ecrits des forges, 1985) Claude Beausoleil a quelque peu confondu athlète et littérateur. Trois mille cents vers, même tronqués, ça c'est du sport. Hélas, les résultats ne sont pas à la hauteur de l'effort solitaire. Score: 3100; scories: 3050.

Quoiqu'il en soit, 3100 vers d'une seule coulée n'est pas à la portée du premier poétomane venu. Saluons ce bel effort de *ténacité*, même si la marque du purgatif n'est pas révélée.

**Dieu, citoyen du Québec*

Quittons le duo folklorique Beausoleil-Brossard, pour aborder les problèmes trinitaires. Yvonne Gilbert se de-

mande si la nouvelle omniprésence de Dieu dans l'écriture québécoise ne serait pas un des signes avant-coureurs de la fin du monde. Ce que j'en pense? Dieu est à la mode. A nous l'éternel retour: un coup pour toi, un coup pour moi, un coup pour rien. Cet engouement a donné lieu à un nouveau genre littéraire, la Mystifiction (moitié miction, moitié mystification), promis à un brillant passé. Quant à savoir si, jobard sur mon fumier culturel, je mettrai une pincée de ciel sur mes plaies, je préfère en parler d'abord aux voix qui m'assaillent de tous côtés.

* *La boîte à lunch*

Bravo à Julie K. qui affirme mettre *Moebius* dans la boîte à lunch de son ami, permanent à l'Union des écrivains québécois. La diététique enseigne que pour conserver l'appétit et la santé, il faut varier les menus.

* *Au salon, en famille*

Il y a sans doute méprise. Poète à la recherche d'un éditeur, Henri Cloutier se désole de ne pas m'avoir rencontré. Et pourtant, cette année encore, j'ai sévi au Salon du livre de Montréal. Ma passion pour la littérature et les explications franches, d'une main; un verre de vin dans l'autre. Un ou deux lancements ont suffi à me mettre sur orbite. J'ai harcelé Jean-Yves Collette, flegme asiatique et faux airs trotskystes, ainsi que Elisabeth Marchaudon, messagère d'Hermès, allergique aux moulins à paroles, et qui n'a pas réussi à s'échapper aussi vite qu'elle aurait souhaité. J'ai surpris une conversation entre Emile Nelligan et François Charron (il était question d'éther).

J'ai ressenti le grand vide laissé par le Hibou angora, le poète et critique Michel Beaulieu.

Si vous étiez venu, Monsieur Cloutier, vous auriez pu comme moi prendre le pouls d'un petit monde dont le sang se réchauffe au début de l'hiver et dont même les querelles ont quelque chose de sympathique, pour ne pas dire familial.

Patrick Coppens

Décembre 1985.